



Beverly Zehia

Le Royaume d'Hosture



Sommaire

| | |
|--|----|
| Prologue..... | 7 |
| Chapitre 1 : Début..... | 9 |
| Chapitre 2 : Fête..... | 15 |
| Chapitre 3 : Connaissance..... | 23 |
| Chapitre 4 : Si seulement..... | 29 |
| Chapitre 5 : Annonce..... | 31 |
| Chapitre 6 : Retour..... | 33 |
| Chapitre 7 : Attente..... | 37 |
| Chapitre 8 : Pensées..... | 41 |
| Chapitre 9 : Peur..... | 43 |
| Chapitre 10 : La Rencontre..... | 45 |
| Chapitre 11 : Ressentit..... | 51 |
| Chapitre 12 : Premiers regards et désillusion..... | 55 |

| | |
|--|-----|
| Chapitre 13 : Révélation | 61 |
| Chapitre 14 : Contact direct..... | 67 |
| Chapitre 15 : Aveux | 77 |
| Chapitre 16 : Joie et conséquences..... | 79 |
| Chapitre 17 : Le Trouble | 93 |
| Chapitre 18 : Le Remède | 105 |
| Chapitre 19 : Le déni..... | 131 |
| Chapitre 20 : La jalousie | 139 |
| Chapitre 21 : La colère..... | 167 |
| Chapitre 22 : Le Mépris | 169 |
| Chapitre 23 : Bal Masqué Partie I : Indifférence et faux semblants..... | 181 |
| Chapitre 24 : Bal Masqué Partie II : La différence entre vous | 189 |
| Chapitre 25 : Bal Masqué Partie III : La vérité..... | 203 |
| Chapitre 26 : Vivons caché pour vivre heureux | 215 |
| Chapitre 27 : Le cœur | 227 |
| Chapitre 28 : La fin de tout | 239 |
| Chapitre 29 : Le Périple Partie I : Mésaventures | 249 |
| Chapitre 30 : Le Périple Partie II : Fuite..... | 263 |
| Chapitre 31 : Le Périple Partie III : Déclaration et obligations | 275 |

| | |
|--|-----|
| Chapitre 32 : Préparatifs | 295 |
| Chapitre 33 : Mariage et fin du commencement | 305 |
| Chapitre 34 : Tristesse profonde et cœurs meurtrie..... | 317 |
| Chapitre 35 : Le Choix | 319 |
| Chapitre 36 : Derniers au revoir | 323 |
| Chapitre 37 : Derniers moments..... | 327 |
| Chapitre 38 : Le Jour..... | 331 |
| Chapitre 39 : Les mots de la lettre..... | 333 |
| Chapitre 40 : Notre fin | 335 |
| Chapitre 41 : L'enjeu et la vérité des cœurs | 337 |
| Chapitre 42 : Les condoléances et le futur | 341 |
| Épilogue | 351 |
| Prologue..... | 355 |

Prologue

Je descends ce long escalier, dans cette robe noire comme le cœur de certains, me demandant « quel est mon rôle ici ? ». Je ne le vois pas en bas, mes pas deviennent alors si lourds, chaque pas me pèse. Pourquoi n'est-il pas avec moi ? Arrivée en bas de l'escalier et de ses marches sans fin, je le vois. Cet homme qui m'était jusque-là inconnu, me rejoint en bas des marches. Il m'attrape la main, me rassurant. On traverse cette foule, jusqu'à arriver dans la salle de fêtes. Certaines personnes se demandent ce que je fais avec lui. On se met alors à nos places respectives, l'un en face de l'autre. Yeux regardant dans les yeux, nous attendons le signal annonçant que la danse commence. Le voici qui retentit. Un jeu de charme entre nos yeux commence. Nos mains se touchent, s'entremêlent comme nos cœurs. La musique accélère de même que nos gestes et que les battements de nos cœurs. Il m'attrape le bras, mon cœur est troublé. Je

n'ai jamais ressenti cela pour personne, mon cœur est censé appartenir à un autre pas à lui, que se passe-t-il ? Que veut dire cette chaleur qui envahit mon cœur, mon être ? Pourquoi ai-je l'impression d'être seule avec lui ? Il me regarde, je le regarde. Yeux dans les yeux, main dans la main, sa main sur ma taille, ma main sur son épaule. Je n'imaginai pas ressentir ce sentiment pour toi, ni aucun autre. Je ne savais même pas qu'il existait. Mes pas si lourds avant, sont si légers maintenant, légèreté qui envahit mon cœur. Soudain le rythme ralentit, puis repart, mon cœur s'emballa une nouvelle fois, puis ralentit une nouvelle fois. Je suis terrifiée, pourquoi ces sentiments ont-ils surgis ? Je les ai cachés en moi tout ce temps, la musique se fait de plus en plus lointaine, la fin arrive. Nos mains se délient, mon cœur ralentit, mes yeux le regardent. Pendant cette danse je n'ai émis aucune émotion pour ne pas qu'il voit qu'il m'a troublé au plus haut point. C'est la fin, on s'arrête l'un en face de l'autre, alors je remarque les autres ; et me dit que nous, c'est impossible. Je repense à lui et à mon devoir et tu le sais. Notre amour ne peut exister, je ne peux lui infliger cette trahison et tu le sais, car tu partages ce sentiment. Mais, mon cœur n'oubliera pas ce qui s'est passé et l'emportera avec lui à tout jamais. Je te le promets F... !

Chapitre 1

Début

Le destin équivaut à ne plus avoir le choix, il nous confronte à des choix qui ne peuvent être évités.

POV Malvina

J'étais dans la calèche m'emmenant au château, je ne savais même pas comment j'en étais arrivée là. L'air était devenu irrespirable, mon corps suffoquai ; ce qui semblait compter auparavant ne comptait plus dorénavant. Certaines choses que je croyais vraies et prenaient pour acquises, se révélaient, aujourd'hui, n'être que mensonge. Alors je regardais le paysage défiler, si sauvage, vivant, au contraire de moi qui, de jours en jours, mourais. Ma vie n'avait rien d'un conte de fé ; la formule « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » ne s'appliquait pas à moi ! Certes j'allais me marier et certainement avoir des enfants, mais comment mon cœur pourrait-il aimer

un homme qui m'était totalement inconnu ? Il ne pouvait pas, c'était un fait. Je souffrais de n'être considérée que comme une femme qu'il fallait marier, un vulgaire objet. Pourtant je savais qu'au fond, ma famille n'avait pas le choix et que si elle le détenait, je ne serais certainement pas dans cette calèche. Seulement, la vie en avait décidé autrement. Les chevaliers d'Hosture avaient envahis mon royaume, Neros, et à présent nous étions leurs disciples, leurs esclaves même. Et moi princesse de Neros, je devais épouser le fils du roi comme signe de paix, ou devrais-je dire de soumission. Dans la bataille entre nos deux royaumes je pense que j'étais celle qui avait le plus perdu. En effet si je n'épousais pas cet homme mon peuple serait tué, je n'avais donc pas le choix. Je ne pouvais refuser et être à l'origine de la perte des miens. Il me fallait alors accomplir mon devoir et épouser ce fils de barbare, telle était ma destinée, une vie de soumission et sans amour.

– Princesse Malvina, nous sommes arrivées, me dit ma femme de chambre Lætitia. Mon cœur se réchauffait à sa seule présence, elle était la seule personne qui représentait Neros là où nous allions. Avec elle à mes côtés j'avais toujours un allié contre Hosture.

– Très bien, descendons. Quand je descendis de la calèche je vis cet immense château, sûrement construit à l'aide du sang des nombreux esclaves d'Hosture.

– Venez princesse, ne tardons pas ce serait mal vu.

– Mais voyons Lætitia, nous n'allons quand même pas nous presser pour ces barbares. De plus ils ne savent même pas recevoir, personne ne nous accueille !

– Je sais princesse mais je n'ai aucune envie que vous ayez des problèmes, nous sommes déjà en retard.

– Très bien je vous suis. Nous longeâmes un immense couloir, très peu éclairé, pour enfin arriver devant une porte. Je m'apprêtais à l'ouvrir quand Lætitia me dit :

– Nous devrions frapper mademoiselle.

– Lætitia, peu m'importe les bonnes manières. J'ouvris donc la porte, un silence se fit et tous les regards se fixèrent sur nous. Un homme vint à notre rencontre. Il avait les traits du visage plutôt fins, des yeux verts et des cheveux châtons. Tout laissait penser que dans sa jeunesse il avait dû avoir toutes les femmes à ses pieds. Cependant la fatigue se lisait sur son visage comme si il était las. Il portait une couronne sur la tête, j'en déduisis que ce devait être le roi, pourtant si je ne l'avais pas vu je n'aurais jamais pensé que c'était lui. Il semblait en retrait, effacé, mais peut-être était-ce juste mon opinion. Et dans ma tête je le comparai à mon père, qui lui, ressemblait réellement à un roi. Peut-être n'étais-je pas objective mais qui pouvait l'être dans ma situation ? Il s'approcha de moi et me dit :

– Princesse Malvina, nous sommes heureux de votre présence ici.

– Vous m'en voyez ravie, dis-je sur un ton sarcastique.

– Je me présente, je suis Haros, roi d'Hosture.

– Je pense que vous savez déjà qui je suis majesté donc pas besoin que je me présente.

– Écoutez, tout ce que je veux est que nos deux peuples fassent la paix, répondit le roi.

– Je veux la même chose, seulement je sais que le but de ma venue ici n'est que pour satisfaire votre envie de montrer votre domination sur tous les royaumes. Et si j'ai accepté d'épouser votre fils, c'est seulement pour ne pas que mon peuple soit tué, alors excusez-moi de ne pas croire un instant à vos belles paroles, qui se veulent sans doute réconfortantes mais qui ne sont que mensonge pour ma part. À ce moment tous les visages qui s'étaient figés sur moi émirent un grognement de mécontentement. Je pense que personne ne parlait ainsi au roi, mais je disais toujours ce que je pense et ce n'était pas parce que je n'étais plus dans mon royaume que ça allait changer. Un homme, cheveux châtain et yeux verts également et de plus très beau ressemblant au roi vint à ma rencontre et me dit :

– De quel droit vous permettez-vous de parler ainsi au roi ?

– De quel droit je me permets de parler ainsi au roi ? ! Je vous signale que je suis princesse de Neros, donc de quel droit vous permettez-vous de me parler

ainsi ? Il était certes beau, mais une envie de me jeter sur lui m'envahit et ce n'était pas pour le prendre dans mes bras mais plutôt pour le gifler.

– Vous devez allégeance à votre nouveau roi. S'en était trop ; je m'apprêtais à sortir quand les gardes me barrèrent le chemin. Le jeune homme reprit son discours.

– Je vous le répète vous devez allégeance au roi, prosternez-vous ! Je me mis alors à rire.

– Vous parlez de paix et c'est ainsi que vous traitez les gens. Le roi s'approcha alors de moi.

– Princesse veuillez excuser mon fils, il peut se montrer très insistant sur certains détails. Son fils, pitié c'était un mauvais rêve, j'allais me réveiller.

– J'accepte vos excuses, mais celles de votre fils, non.

– Je ne me souviens pas vous avoir fait d'excuses. J'étais sur le point de répondre quand le roi me devança.

– Alors ce qu'on dit est vrai, vous avez vraiment un caractère de feu.

– Oui, c'est le cas et je n'accepterai jamais que l'on me donne d'ordres.

– Vous êtes une princesse cela est normal, mon fils va avoir du mal. Très bien, maintenant mon intendant va vous amenez, vous et votre femme de chambre à vos appartements, reposez-vous et ce soir je vous présenterai au reste de la famille royale et à mes chevaliers.

– Très bien. Je suivis donc l'intendant accompagné de Lætitia en jetant un dernier regard rempli de mépris à cet homme qu'on disait fils du roi ; et dire qu'il serait mon mari !

EXTRAIT

Chapitre 2

Fête

*Le paysage me semble si fade
pourtant j'aperçois une lueur au loin.*

Après quelques heures de repos bien mérité, l'intendant qui nous avait accompagnées à nos appartements vint nous chercher afin de nous emmener dans la salle des fêtes où le roi donnait son banquet. Je portais une robe simple de couleur bleu mer mais qui mettait parfaitement mes courbes en valeur. Mes cheveux étaient bouclés et tombaient le long de mon dos.

– Êtes-vous prête princesse ? demanda l'intendant derrière la porte.

– Oui, nous arrivons tout de suite. Lætitia et moi sortîmes donc de la chambre.

– Très bien suivez-moi, dit l'intendant. Nous étions derrière lui à le suivre ne sachant pas où nous allions, mais ce que je savais, c'est que j'étais pressée d'y être, de voir la famille royale ainsi que les chevaliers le plus vite

possible et de pouvoir retourner à mes appartements. Dire que je ne voulais pas me retrouver à dîner avec eux était un euphémisme ! Au fur et à mesure que nous marchions nous pouvions entendre de la musique et des voix. Je remarquai alors que nous nous dirigeons vers le fond du château. Nous traversâmes une allée pour enfin nous retrouver dans la cour arrière du château où il y avait un jardin et le banquet du roi. Même si je n'avais aucun envie d'être là je ne pouvais m'empêcher de trouver le décor magnifique : des lanternes étaient attachées à la multitude d'arbres du jardin, ce qui donnait un effet tamisé à ce dernier. Il y avait aussi trois grandes tables mises l'une à côté de l'autre pour ne faire qu'une, sur lesquelles étaient disposés des plats qui avaient tous l'air délicieux. La musique jouée par les musiciens était calme mais à la fois entraînante et eut immédiatement sur moi un effet apaisant.

– Allons princesse suivez-moi.

– Heu oui, juste une question, quel est votre nom ?

– Je m'appelle Arthur, princesse.

– Et bien Arthur merci de votre gentillesse.

– Mais c'est mon travail princesse c'est normal.

– Et bien merci quand même.

– Très bien, maintenant allons-y.

– Je vous suis. Nous nous dirigeâmes vers le roi qui était dos à nous en train de parler ; Arthur émit donc un petit toussotement afin de signaler notre présence. Le roi se retourna et me sourit.

– Princesse Malvina vous m’honorez de votre présence. Je lui répondis en souriant.

– Très bien, votre attention chers convives. Ces quelques mots eurent l’effet souhaité et il continua.

– Voici la princesse de Neros, Malvina et aussi future femme de mon fils Andrew. J’esquissai un faux sourire quand mon regard croisa celui d’Andrew.

– Je sais que nos deux peuples ont longtemps été en guerre mais je souhaite que cela cesse. C’est pourquoi je dis aujourd’hui devant vous tous que mes chevaliers vont s’en aller de Neros et que l’ancien roi sera réhabilité. Le mariage de Malvina de Neros et d’Andrew d’Hosture sera le symbole de cet engagement et de la paix entre nos deux royaumes. Le roi me regarda alors dans les yeux et je ne sus pas quoi dire, j’avais tellement envie de croire à ses belles paroles mais j’avais toujours cette peur. Oui mon peuple pourrait être libre mais à quel prix ? Celui de ma vie de femme ! Et bien si c’était ce qui devait se passer alors qu’il en soit ainsi.

– J’épouserai donc votre fils afin que la paix revienne.

– Alors maintenant célébrons, mes amis. Des applaudissements se firent et les gens se mirent à rire et à danser.

– Maintenant princesse, laissez-moi vous présenter au reste de la famille royale. Malheureusement je ne pourrai pas vous présenter à mon autre fils, ni à tous mes chevalier ; en effet ils arriveront dans environ une dizaine de jours de Neros.

– Ne vous inquiétez pas ce n'est rien.

– Très bien, si vous voulez me suivre. Le roi me présenta d'abord à la reine, c'était une très belle femme, aux cheveux d'un noir d'ébène et aux yeux d'un bleu perçant. Ses yeux étaient si clairs qu'on avait l'impression qu'un seul regard d'elle pourrait nous briser. Des yeux comme ceux-là ne pouvaient émettre que froideur ; mais non, quand elle posa son regard sur moi il n'y eut que compassion et chaleur.

– Princesse, je sais que c'est difficile pour vous d'être ici, loin de votre famille et de votre peuple. Mais j'aimerais que vous vous sentiez ici aussi chez vous. J'espère qu'avec le temps vous arriverez à nous pardonner et me voir comme une mère. Son discours, comme celui du roi, m'avait touchée, mais il était encore trop tôt pour que je les considérasse comme une famille. La mienne me manquait horriblement, surtout ma mère. En effet j'avais une relation très forte avec elle, elle était la personne la plus importante pour moi et être loin d'elle était un vrai supplice mais je devais être forte pour elle, comme elle me l'avait demandé.

Flash-back.

– *Malvina, ma chérie ne pleure pas s'il te plaît.*

– *Mais mère je vais tous vous quitter, comment ne pas pleurer ?*

– *Je sais ma fille que c'est dur mais tu dois le faire pour ton peuple.*

– *Le faire pour mon peuple et moi dans tout ça, ce que je ressens n'est pas important, je ne compte pas ?*

– *Mais voyons ne dis pas de bêtises ma fille. Ce que tu veux compte et si je pouvais empêcher cela je le ferais, mais je n'ai pas ce pouvoir. Oh je suis tellement désolée ma fille, si tu savais comment je suis désolée. Et elle tomba au sol à côté de mon lit.*

– *Je t'en prie Malvina pardonne-nous à ton père et à moi, je t'en prie. Je me mis alors à genoux en face d'elle.*

– *Mère, ce n'est pas votre faute, je vous aime et je donnerai ma vie pour ma famille et mon peuple. Je vous aime tellement. Je n'ai juste pas envie de vous quitter, de te quitter. Je relevai ma mère et lui dit :*

– *Je sais que je ne suis plus une petite fille mais tu veux bien dormir avec moi ce soir ?*

– *Bien sûr ma chérie. Elle s'allongea à mes côtés et me dis avant de s'endormir :*

– *Je t'aime Malvina et peut-être que l'homme que tu épouseras ne sera pas le prince charmant dont tu rêvais, mais ne baisse jamais les bras, reste forte pour moi ma chérie !*

– *Je te le promets mère.*

Fin du flash-back

La voix du roi me ramena à la réalité.

– *Voici ma fille Alice.*

– *Enchantée princesse Malvina.*

– De même princesse Alice. Alice était très belle comme sa mère, elle avait ses cheveux et les yeux verts de son père. Après m’avoir présentée à sa famille le roi me présenta à ses chevaliers présents et je restai au banquet encore une bonne heure, jusqu’à ce que je commence à somnoler.

– Andrew, dit la reine.

– Oui, mère ?

– Tu devrais ramener ta future épouse à ses appartements, je sens de la fatigue.

– Non...

– Mais si princesse et ne vous inquiétez pas, Andrew est digne de confiance.

– Très bien à demain. Le chemin se fit en silence, arrivée devant ma porte je me retournai pour remercier Andrew de m’ avoir accompagnée, il fit un signe de tête et alors que j’allais ouvrir la porte il me plaqua contre le mur d’à côté.

– Lâchez-moi, mais qu’est-ce qui ne va pas chez vous ?

– Vous me rendez fou, princesse, dit-il en enfouissant son visage dans mon coup.

– Je...

– Non laissez-moi finir je vous en prie. Sa voix tremblait et cela me perturba au plus haut point.

– Je sais que la première impression que je vous ai faite n’était pas la bonne, mais je souhaite me rattraper. Je ne sais pas encore ce que j’éprouve pour vous, mais je